

## Après le succès du 22 mars : **Ce n'est qu'un début !**

Avec son arrogance d'ancien banquier d'affaires, Macron multiplie les offensives contre l'ensemble des salariés. Il s'en prend aujourd'hui aux cheminots en espérant briser leur combativité pour démoraliser l'ensemble du monde du travail. Seulement voilà, les cheminots sont décidés à ne pas se laisser faire et, avec entre 350 000 et 500 000 personnes dans les rues le 22 mars, on voit qu'ils ne sont pas les seuls.

### **Mécontentement général**

Ouvriers des ateliers, agents des gares, personnels roulants et même des cadres, toutes les catégories de personnels de la SNCF se sont retrouvées dans une grève mobilisant des dizaines de milliers de salariés du groupe, alors même que la direction de la CGT n'appelait pas à faire grève et proposait une simple manifestation nationale.

Que ce soit à Paris ou dans de nombreuses autres villes, les salariés de la SNCF ont retrouvé fonctionnaires, étudiants ou lycéens dans des manifestations très dynamique. Car contrairement aux calculs du gouvernement, les cheminots ne sont pas isolés. Hospitaliers, territoriaux ou encore personnels de l'Éducation nationale et même des salariés du privé, tout le monde est mécontent de la politique du gouvernement.

Cette politique est la même partout : gel des salaires, sous-effectif organisé et dégradation des conditions de travail. À cela s'ajoute un énorme mépris qui passe par le dénigrement des uns et des autres prétendus « privilégiés ».

### **« Il ne faut pas mollir »... espère le gouvernement**

Pour se rassurer face à la contestation, le Premier ministre Édouard Philippe racontait sur Facebook qu'« il ne fallait pas mollir ». Rappelons qu'Alain Juppé, son mentor en politique, jouait sur son image de politicien « droit dans ses bottes » avant de s'écraser face au mouvement des cheminots et des fonctionnaires en passe de se transformer en grève généralisée en décembre 1995.

Aujourd'hui, malgré le succès de la mobilisation de jeudi dernier, la dureté ne vient pourtant pas des directions syndicales. À la SNCF, celles-ci ne proposent qu'un plan de grèves saute-mouton à partir du 3 avril (deux jours de grève tous les cinq jours), étalés sur trois mois. Heureusement, des cheminots, rassemblés nombreux dans des assemblées générales, ne sont pas dupes et commencent à discuter d'une vraie grève, c'est-à-dire d'une grève reconductible qui devra s'organiser à la base et pourrait entraîner d'autres secteurs.

### **Vers la « coagulation » des conflits ?**

C'est ce que craignent Macron et les patrons. Oui, la convergence des luttes est à l'ordre du jour. Du public au privé, les contestations peuvent se multiplier et faire boule de neige dans les chantiers, les bureaux, les ateliers, les centres commerciaux, dans les transports et tous les services publics.

Les salariés d'Air France sont actuellement en lutte pour leurs salaires. Vendredi 23 mars, leur grève a forcé la direction à annuler 25 % de ses vols. Et l'intersyndicale d'Air France appelle à de nouvelles journées de grève le 30 mars et le 3 avril, début de la grève des cheminots. À Carrefour, plus grand employeur privé de France, FO et la CFDT appellent à une grève dans tout le groupe, qui sera certainement très suivie le 31 mars pour les salaires et contre les suppressions d'emplois.

Face au patronat et à la bourgeoisie qui n'ont jamais été aussi riches, il est temps de relever la tête. « Tous ensemble ! » comme le scandaient des milliers de cheminots jeudi dernier.

## **L'alliance pour le profit maximum**

Première étape du nouveau plan de convergence Renault/Nissan/Mitsubishi « Alliance 2022 » : la nomination de 9 vice-présidents rattachés directement à Carlos Ghosn. Le PDG de l'Alliance exige de ses seconds couteaux (qu'ils viennent de Renault ou de Nissan) de dégager 10 milliards d'économies de synergies par an, au lieu de 5, pour augmenter toujours plus la marge opérationnelle et verser de dividendes aux actionnaires. Le problème, ce n'est pas l'alliance en soi, mais qu'elle se fait sur le dos des salariés.

## **Un nouveau coup de pression**

Dans le cadre du plan Alliance 2022, l'objectif du nouveau Directeur de l'Ingénierie Alliance, Tsuyoshi Yamagushi (un des 9 nouveaux vice-présidents), consiste à « optimiser les ressources », « converger les processus ingénierie », « éviter les doublons » et « les redondances liées à l'existence de deux ingénieries distinctes »... En clair : augmenter la pression et intensifier le travail. Jusqu'à ce que ça craque, comme cela a été le cas quand il a fallu atteindre les objectifs du « Contrat Renault 2009 » ?!

## **La Supply-Chain fait son cinéma**

A la DPVDS, une des directions de la Supply-Chain, les chefs sont chargés de tester une nouvelle méthode de management : 4DX. Rien à voir avec l'effet 4DX au cinéma avec siège qui bouge, odeurs et projection d'eau dans la salle. La « 4 Disciplines of Execution » est une méthode venue d'un cabinet de conseil en management américain et qui date de 2012. Chaque salarié se voit attribuer un ou deux objectifs prioritaires avec un suivi hebdomadaire, histoire de mettre la pression. Comme s'il n'y en avait pas assez.

## **Toujours plus de SDF au Technocentre**

On connaissait déjà les prestataires contraints de s'entasser où ils peuvent faute de bureaux disponibles. Depuis février, la direction recense les « résidents Renault absents temporaires » dans le but d'attribuer à d'autres leurs postes de travail. Elle incite aussi les résidents Renault à « exprimer volontairement le fait de ne pas avoir besoin de poste fixe ». Pour ces derniers, leur numéro de poste devient « nomade » dans la GAC ! C'est moderne et ça permet de masquer le manque de postes de travail.

## **La face cachée du Design**

Les résultats de l'enquête Hay ont été mauvais au Design, surtout en ce qui concerne la confiance des salariés dans leur hiérarchie. Du coup, la direction a mis en place des réunions de groupe avec des consultants. Mais ça ne servira à rien, tant que celui qu'on surnomme « le dictateur » continuera à sévir.

## **Tais-toi et marche**

Le Directeur de l'établissement, Brismontier, a affirmé lors d'un CE que la question des places de parking ou de restaurant n'étaient vraiment pas une priorité de l'e-TCR, et que les salariés du site n'ont qu'à « marcher un peu plus » s'ils ne trouvent pas à se garer près de leur poste de travail. Tant de compassion, c'est trop émouvant.

## **Log out**

Vestalia lance une enquête de satisfaction sur la Logistique du site. En ce moment, ce sont plutôt les salariés de Vestalia qui ont de quoi être insatisfaits. Le bâtiment Logistique est devenu trop petit pour supporter l'augmentation des vagues de prototypes. Résultat : des conditions de travail stressantes et dangereuses, et des heures supplémentaires et des samedis travaillés à gogo. A quand une enquête sur la satisfaction des salariés de Vestalia ?

## **Tentative de suicide au Technocentre**

Un jeune technicien de maintenance d'Engie/Cofely s'est jeté vendredi 23 mars vers 19h30 du toit de la Ruche. Sa chute a été amortie par le toit vitré de l'allée piétonne entre la Ruche et les Labos. Il est gravement blessé. Les raisons qui l'ont poussé à mettre fin à ses jours sur son lieu de travail ne sont pas élucidées. Nos pensées vont à lui et à tous ses collègues sans qui le Technocentre ne fonctionnerait pas, et qui en sont bien mal récompensés. Ils font partie des invisibles du TCR et sont en sous-effectifs : ce sont les héros de notre quotidien.

## **Le vrai salaire de Ghosn**

Le 12 février, Ghosn a pu prendre possession définitivement des actions Renault attribuées en 2014 pour sa rémunération, et qui étaient bloquées 4 ans. Le pactole se monte à 95 210 actions de performance et 24 264 actions liées à sa part variable.

En 2014, sa rémunération avait été calculée en « valorisant » chaque action 41.17 €. Sauf qu'aujourd'hui, elle en vaut environ 92 €. Une différence de 5,8 millions entre sa rémunération officielle (qui était déjà de 7,2 millions d'euros en 2014, rien que pour Renault) et sa rémunération réelle, qui s'élève en fait à 13 millions !

## **L'alchimiste de la Bourse**

Marie-Françoise Damesin, la DRH de l'Alliance, se pique dans la presse d'être une véritable « alchimiste » des synergies entre Renault et Nissan. On ne sait pas si elle a trouvé le secret de la pierre philosophale, mais elle sait déjà comment transmuter ses stocks-options en bénéfices : début mars elle a gagné 338 073 euros en revendant 6000 stock-options Renault. Des synergies qui rapportent.